

de ses nombreux neveux, originaire du Dauphiné. De plus un poète, fameux alors en cette province, Pierre Cornu<sup>1</sup>, conseiller au parlement de Grenoble, consacre, dans les pièces préliminaires, un sonnet et un quatrain, à l'éloge de son confrère anonyme. Il est vrai, et c'est un appoint pour notre thèse, qu'un Forézien, François de Solleyzel du Clapier<sup>2</sup>, lui rend le même bon office à la fin du volume. Du reste ce livre est généralement coté comme dauphinois.

L'épître dédicatoire, complice de cette erreur, fournit heureusement les moyens de la combattre et facilite la solution du problème. « Considérant, y est-il dit, que par la grâce de Dieu, vous aviez esté préservé, comme miraculeusement, au milieu de tant de troubles et d'ennemis, mesmement en la déplorable prise de vostre ville de Gap et s'estant votre seigneurie retiré en solitude, vous seriez, pour vous consoler mis à escrire *des mizères de ce siècle*, et mesme la *Paraphrase des Psalmes du Prophète Royal*, accommodée suivant le temps et le beau sermon qui reluit au frontispice de vostre livre. . . » Or l'évêque du Serre, sauf quelques querelles et controverses avec les huguenots, ne fut pas troublé dans la possession de son siège et s'occupa peu de littérature. Il n'en est pas de même pour son prédécesseur, Pierre Paporin de Chaumont, dont la vie et les œuvres s'adaptent parfaitement aux termes de cette citation et de plusieurs autres qui suivront.

Pierre Paporin de Chaumont<sup>3</sup>, évêque de Gap, était le seizième enfant de François Paporin, seigneur de Chaumont<sup>4</sup>, en Forez, et de Sibille Puppier, fille de Mathieu Puppier élu de Forez. Le troi-

<sup>1</sup> *Les œuvres poétiques de Pierre Cornu, Dauphinois*, contenant sonnets, chansons, odes. . . Lyon. J. Huguetan, j 583, in-8o. — Dans ces nombreuses et peu pudiques compositions, l'auteur a célébré la belle Laurini sa maîtresse; il a cherché pourtant à expier les témérités de sa muse en publiant à la suite quelques pieuses stances.

<sup>2</sup> François de Solleyzel du Clapier, fils de Vital du Solleyzel, établi à Saint-Etienne, vivait en 1631. De la Tour-Varan. *Généalogies Foréziennes*. Voici le quatrain:

Ton livre du saint feu nous monstre le pouvoir  
 •La beauté des esprits subjects à ceste flamme,  
 C'est plustost un tableau que ce n'est un miroir  
 Qui représentent au vif la beauté de ton âme.

<sup>3</sup> La Mure. *Histoire de Forez*. — Robert de Briançon. *État de la Provence dans sa noblesse*. — Critique de ce nobiliaire par Barçilon de Mauvans. Manuscrit info.

<sup>4</sup> Chaumont, parcelle de la paroisse de Boisset, élection de Montbrison en Forez. *Almanach de Lyon 1760*.